

"La gratitude es nettement perceptible!"

Autor(en): **Holzer, Monika**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **ASMZ : Sicherheit Schweiz : Allgemeine schweizerische
Militärzeitschrift**

Band (Jahr): - **(2019)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-842040>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



«LA GRATITUDE EST NETTEMENT PERCEPTIBLE!»

Depuis plus de vingt ans, la blanchisserie du centre psychiatrique de Münsingen s'occupe des sacs de linge des soldats. Collaboratrices et patientes lavent et sèchent chaque jour les vêtements des militaires. Monika Holzer, la directrice, raconte les défis rencontrés et les cadeaux étonnants.

Depuis 2014, Mme Holzer dirige la blanchisserie à Münsingen. Les sacs de linge verts typiques font partie de son quotidien



Madame Holzer, les histoires liées aux origines de la lessive de guerre témoignent de la grande gratitude des soldats. Comment la ressentez-vous encore aujourd'hui?

Il nous arrive toujours de recevoir des sacs de linge portant une étiquette annotée d'un «merci» ou contenant un petit pourboire. Mais nous avons l'impression que cette gratitude a un peu diminué. C'est également sûrement lié au fait que les colis ne contiennent plus de chocolat. Mais lorsque j'écoute les jeunes gens autour de moi, la gratitude est nettement perceptible. Nombreux sont ceux qui se réjouissent de pouvoir envoyer leur linge.

Lors de la visite guidée, vous nous avez dit que le linge venait principalement des écoles de recrues et des formations de militaires en service long. Recevez-vous fréquemment des sacs de linge des cours de répétition?

Ils sont plus rares, mais nous recevons de temps à autre des demandes d'unités en CR qui sont souvent en déplacement. Lorsque les soldats passent une à deux semaines en montagne, nous pouvons souvent leur apporter notre aide. Par exemple, lors de la dernière Patrouille des Glaciers, on nous a demandé si nous pouvions laver le linge de toute une troupe.

«Lors de la dernière Patrouille des Glaciers, on nous a demandé si nous pouvions laver le linge de toute une troupe.»

Et vous avez donc reçu des douzaines de sacs en plus par jour?

Non, de telles quantités sont le plus souvent acheminées par un transporteur.

Quelles sont les surprises que vous avez eues avec la Lessive du soldat?

Nous avons déjà eu tout ce qu'on peut rencontrer dans la vie. Je me souviens d'une histoire particulièrement amusante, lorsque nous avons trouvé un pack de six bières dans un sac de linge. Nous ne savions pas exactement si cette petite attention nous était destinée ou au soldat en caserne.



Et qu'avez-vous fait?

Nous avons renvoyé la bière à l'adresse du soldat – non lavée bien entendu!

Les lessives de guerre sont nées il y a plus d'un siècle et le linge des soldats est nettoyé chez vous depuis 1997. Qu'est-ce qui a changé au cours de ces vingt-deux ans?

La quantité principalement. Au début, nous recevions cinq paquets par jour au maximum et jusqu'à cent pendant les périodes de pic. Notre équipe a également beaucoup évolué. Nos processus

«Nous nous faisons une idée du quotidien des militaires et entretenons le contact avec la Poste de campagne et le Service social.»

ont été optimisés et ont gagné en efficacité. C'est mon temps fort personnel lorsque je repense à mes quatre ans en tant que directrice. Pendant cette période, la quantité de linge a beaucoup augmenté, il était pour moi intéressant de voir comment nous nous motivons et nous soutenons mutuellement.

Les quantités enregistrent de nouveau une légère baisse, quelle est la signification de ce mandat pour votre blanchisserie?

Outre les entreprises, la protection civile et un corps de pompiers, la Lessive du soldat représente le même défi et le même intérêt. Lorsque l'on considère simplement la logistique, une grande différence apparaît: le linge est livré en colis de petite taille, lavé en commun puis renvoyé séparément – en évitant naturellement qu'un vêtement soit envoyé au mauvais destinataire. Nous avons en outre plusieurs interlocuteurs dans l'armée. De temps en temps, nous recevons un sac de linge sans adresse de retour,

alors nous recherchons le destinataire avec la Poste de campagne. Pour d'autres requêtes, nous sommes en contact avec le Service social de l'armée qui nous transmet les demandes, lorsqu'un vêtement manque, par exemple. Bref, les jours se suivent mais ne se ressemblent pas. La collaboration est très intéressante pour nous, car elle nous donne une idée du quotidien des militaires et nous entretenons le contact avec les services mentionnés, toujours orientés sur les solutions et serviables.

Projetons-nous dans l'avenir: comment la Lessive du soldat va-t-elle évoluer?

Indépendamment de notre blanchisserie, je trouve qu'il est important qu'un tel service soit proposé aux soldats. Par ailleurs, la Lessive du soldat contribue certainement à la perception positive de l'armée puisqu'elle offre un tel soutien à ses membres. C'est pourquoi j'espère que la Lessive du soldat existera encore de longues années.

MONIKA HOLZER

Directrice

Monika Holzer, 35 ans, est depuis 2014 directrice de la gestion textile au centre psychiatrique de Münsingen. Elle est formée comme responsable d'exploitation en facility management ES et dirige une équipe de quinze personnes.